Maine 301 : présentation de la communauté de communes

Références du dossier

Numéro de dossier : IA72001308 Date de l'enquête initiale : 2011 Date(s) de rédaction : 2011

Cadre de l'étude : inventaire topographique

Désignation

Aires d'études : Communauté de communes Maine 301

Historique

Préhistoire et Antiquité

Les découvertes archéologiques sont rares et souvent anciennes. Elles se résument pour la Préhistoire à quelques gisements d'outils de pierre taillés sur les rives de l'Orne saosnoise et du Tripoulin et trois mégalithes (dolmen de la pierre de Clossay, menhir des Jevelleries à Bonnétable et menhir de Courtevrais à Nogent-le-Bernard) attestant de la présence humaine sur le plateau au Néolithique. Il faut attendre la période gallo-romaine pour retrouver quelques indices archéologiques. Le territoire est alors partie intégrante de la *civitas* du peuple des Aulerques Cénomans, il est traversé du sud-ouest au nordouest par la voie antique du Mans à Evreux, le long de laquelle sont situés l'essentiel des sites archéologiques connus.

Le Moyen Âge

Les premières mentions de localités du territoire dans les sources écrites datent du Haut Moyen Age. Deux implantations humaines sont à distinguer : Beaufay, le long de la voie romaine, localité d'origine antique centre à l'époque carolingienne d'une circonscription administrative secondaire, et Nogent-le-Bernard, peuplement neuf probablement issu de défrichements précoces entre les forêts de Bonnétable et de Goyette.

Malgré des mentions d'églises parfois tardives, le réseau de paroisses semble en place au XIIe siècle. Beaufay est la paroisse la plus ancienne, créée peut-être dès le Ve siècle. Les seuls établissements monastiques sont 3 prieurés restés fort modestes.

Au moins deux mottes castrales (La Pivardière à Courcival, la Motte à Bonnétable) témoignent encore de l'apparition des seigneuries châtelaines aux XI et XIIe siècles. Bonnétable mis à part, ces seigneuries sont modestes et témoignent de l'influence des châtellenies saosnoises sur la rive gauche de l'Orne saosnoise ou du contrôle du plateau de Bonnétable par la châtellenie de la Ferté-Bernard.

Si certains terroirs agricoles se forment probablement dès l'Antiquité (Beaufay) et le Haut Moyen Age (Beaufay, Nogent et Rouperroux), la grande période des défrichements se situe principalement entre les Xe et XIIIe siècles. Le paysage agricole alors mis en place est caractérisé par un habitat très dispersé, juxtaposant quelques grandes fermes souvent domaniales (les métairies), exploitant 10 à 15 hectares au moins, et une infinité de bordages que le partage entre héritiers va morceler, jusqu'à créer parfois de véritables hameaux partageant une cour, une mare ou un puits communs. Dans le même temps, les bourgs se fixent autour de l'église, du château ou le long d'une route importante. La ville de Bonnétable se développe également au XIIe siècle : si un hameau nommé Melleray semble préexister sur la rive gauche du Tripoulin (l'église y est bâtie), la ville s'étend surtout sur la rive droite, au pied du château mentionné dans la 2e moitié du XIIe siècle.

Les grands cadres du peuplement et du paysage encore en place aujourd'hui apparaissent donc autour des XIe et XIIe siècles, sur des bases parfois plus anciennes. L'évolution du nom de la ville principale, qui a alors supplantée l'ancien centre administratif et économique de Beaufay, illustre parfaitement cette période de mise en valeur du territoire : l'ancien *Malestable* devient Bonnétable vers le milieu du XIIIe siècle.

La Guerre de Cent Ans marque une rupture forte, par les destructions occasionnées et surtout par l'ampleur des reconstructions qui s'ensuivent. Celles-ci, commencées dans la 2e moitié du XVe siècle et poursuivies jusque tard dans le XVIe siècle, marquent l'ensemble du territoire. Le point d'orgue en est la reconstruction du château de Bonnétable sur un site neuf à partir de 1476 pour Jean VII d'Harcourt : la nouvelle forteresse, moderne, de plan régulier et adaptée

à l'artillerie, contrôle la route du Mans à Paris. Dans le même temps, les grands domaines seigneuriaux (Bonnétable, Courcival, seigneuries de Sables / la Davière) s'agrandissent et se structurent. Enfin, l'époque est celle des premières mentions de hameaux potiers installés en lisière de la forêt de Bonnétable et de l'installation de briqueteries, sans doute en lien avec le chantier du château.

Les Temps Modernes

Cette prospérité est mise à mal dans la 2e moitié du XVIe siècle par les premiers troubles religieux et surtout par les guerres de la Ligue à la fin du XVIe siècle. La région souffre alors particulièrement du passage des troupes en armes sur l'une des routes de Paris vers l'Ouest du royaume et de la présence de personnages de premier plan, comme François de Bourbon, prince de Conty, seigneur de Bonnétable et fidèle d'Henri IV. En témoignent encore, de façon saisissante, les fortifications de l'église de Saint-Georges-du-Rosay, élevées vers 1590. Avec la paix, après 1590, les chantiers d'agrandissement des églises sont achevés, quelques logis nobles ou bourgeois sont édifiés, influencés par les nouvelles préoccupations de l'architecture savante : la reconstruction du château de Courcival dans la 1ère moitié du XVIIe siècle en est un bon exemple. La ville de Bonnétable, déjà centre artisanal (tanneries, tissage) et centre commerçant important, connait à partir du milieu du XVIIe siècle, avec l'introduction de la technique de l'étamine, une prospérité probablement sans précédent. Avec 161 métiers battants en 1760, Bonnétable est alors le 2e centre de production manceau de cette toile de laine fine très réputée. La bourgeoisie marchande, enrichie, construit ou remanie au goût du jour ses demeures urbaines, profitant notamment des terrains libérés par la destruction de l'ancien château des Rotrou de Montfort. La ville se remettra difficilement de la disparition brutale de l'activité au tournant des XVIIIe et XIXe siècles.

Époque contemporaine

Les 3 grands domaines nobles de Courcival, la Davière et Bonnétable sortent globalement intacts de la Révolution. Le rôle économique, politique et social de ces trois domaines, et particulièrement de celui de Bonnétable, reste prépondérant jusqu'au milieu du XXe siècle.

L'agriculture évolue fortement au cours du XIXe siècle, à tel point que les fermes qui ne sont pas remaniées ou agrandies à cette époque sont l'exception. Au début du siècle, la production agricole est encore celle de l'Ancien Régime et vers 1850, alors que le territoire atteint son maximum de population, le schéma général est celui d'une agriculture de subsistance privilégiant la céréaliculture, le bétail, nourri sur les jachères et les quelques herbages, n'étant qu'une ressource d'appoint. La conversion massive des terres labourables en prairies et l'importance prise par l'élevage bovin, si caractéristiques de la physionomie actuelle du canton, s'amorce véritablement dans le 4e quart du XIXe siècle. Dans le 2e quart du XXe siècle apparaissent les premières exploitations agricoles tournées uniquement vers le commerce et centrées sur un ou deux types de productions.

L'industrialisation reste peu importante. Les ressources en bois et en argiles alimentent la tuilerie-briqueterie de Rouperroux, créée sans doute dans la 2e moitié du XVIIIe siècle, et à partir de 1836 la tuilerie-faïencerie du Rond à Bonnétable. Plusieurs tanneries existent également à Bonnétable au XIXe siècle, mais la ville est surtout un petit centre administratif et commercial ainsi qu'un centre artisanal actif (poterie, cordonnerie, activités liées au textile), favorisé par l'amélioration du réseau routier et la création de lignes de chemin de fer départementales.

Déjà marqué par l'exode rural dès la seconde moitié du XIXe siècle, le territoire connait dans la première moitié du XXe siècle la fermeture de la plupart des industries anciennes, suivie par celle du réseau ferroviaire. Bonnétable voit cependant dans la seconde moitié du XXe siècle l'implantation de quelques nouvelles industries, principalement agro-alimentaires et textiles. L'agriculture reste importante, le territoire est notamment reconnu pour la grande diversité d'espèces bovines. Profitant de sa position proche des zones d'activités du Mans ou la Ferté-Bernard, la communauté de communes attire aujourd'hui une population nouvelle qui rénove les anciennes fermes ou s'installe dans les zones pavillonnaires créées en périphérie des anciens bourgs.

Description

Créée en 1994, la Communauté de communes Maine 301 est située au nord-est du département de la Sarthe, en bordure du département de l'Orne, à environ 30 km du Mans. Elle est traversée du nord-est au sud-ouest par la RD 301 joignant Le Mans à Mortagne-au-Perche (Orne), et d'est en ouest par les routes joignant les cantons limitrophes de Ballon (RD 6), La Ferté-Bernard (RD 7) et Marolles-les-Braults (RD 19).

Ce territoire, offre, du fait de sa géologie, deux visages fortement contrastés. A l'est, le plateau d'argiles à silex de Bonnétable atteint près de 170 m d'altitude et présente des pentes parfois fortes. A l'inverse, les terrains argileux, sableux ou marneux du nord, de l'ouest et du sud-ouest du territoire se caractérisent par une relative absence de relief (80 m d'altitude en moyenne). Le réseau hydrographique, né principalement sur le plateau de Bonnétable, ne compte aucune rivière importante, à l'exception de l'Orne saosnoise qui borde le nord-ouest du territoire. Le plateau porte les principaux massifs forestiers : forêt dite de Bonnétable ou Clossay et forêt de Goyette ou du Hallais.

Les sols ont fourni pour la construction des matières premières variées : moellons de grès calcaires ou calcaire argileux gris-vert (glauconie) exploités sur les lieux même des chantiers, plus rarement en carrière (Beaufay, Jauzé), grès exploités pour le pavage ou la construction (Bonnétable, Saint-Georges-du-Rosay), calcaire, tiré sur place ou exceptionnellement exploité en pierre de taille (Rouperroux-le-Coquet). Les argiles du plateau de Bonnétable alimentent tuileries-briqueteries

et poteries, les sables présents partout donnent leur coloration aux mortiers et enduits, les sables ferrugineux de la butte de Sables donnant des enduits rouges aisément identifiables.

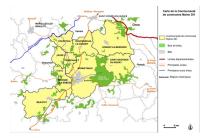
Le territoire est partagé entre 3 petites régions historiques et naturelles sarthoises : le Saosnois à l'ouest, le Vairais au nord et le Fertois à l'est. Façonné par l'agriculture, le paysage associe habitat dispersé et bocage, aujourd'hui relativement déstructuré. La transition paysagère avec les riches plaines ouvertes du Saosnois et du Vairais est assurée par les prairies naturelles des rives de l'Orne saosnoise ou du ruisseau de Courtean, traditionnellement non closes. Caractéristiques de cet habitat dispersé, les villages de l'ouest du territoire sont fort modestes et les écarts sont rares, tandis que sur le plateau les villages sont nettement plus importants et les écarts plus nombreux, notamment entre les deux massifs forestiers. La ville de Bonnétable se développe dans l'échancrure creusée par le Tripoulin dans le plateau de Bonnétable.

Références documentaires

Documents figurés

• Extrait de la carte géologique n° 323, la Ferté-Bernard, "Carte géologique de la France" /à 1:50000. La Ferté-Bernard. N° 323. Red. P. Juignet et A. Lebert. Orléans : éditions du BRGM, 1987.

Illustrations



Carte de la Communauté de communes Maine 301. Dess. Julien Hardy IVR52_20117201197NUDA



Carte historique des voies de communication. Dess. Julien Hardy IVR52_20117201196NUDA



Extrait de la carte géologique. Phot. François Lasa IVR52_20087201328NUCA

Dossiers liés

Dossier(s) de synthèse :

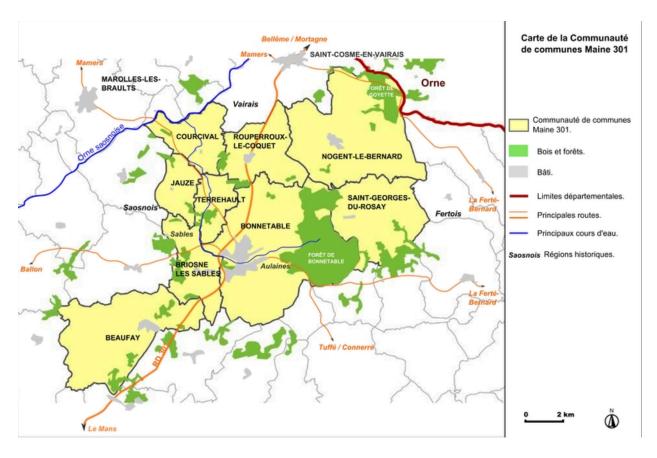
Bonnétable, présentation de la commune (IA72001903) Pays de la Loire, Sarthe, Bonnétable
Briosne-lès-Sables, présentation de la commune (IA72001510) Pays de la Loire, Sarthe, Briosne-lès-Sables
Courcival: présentation de la commune (IA72001044) Pays de la Loire, Sarthe, Courcival
Jauzé: présentation de la commune (IA72001066) Pays de la Loire, Sarthe, Jauzé
Nogent-le-Bernard, présentation de la commune (IA72001311) Pays de la Loire, Sarthe, Nogent-le-Bernard
Rouperroux-le-Coquet, présentation de la commune (IA72001533) Pays de la Loire, Sarthe, Rouperroux-le-Coquet
Saint-Georges-du-Rosay, présentation de la commune (IA72001904) Pays de la Loire, Sarthe, Saint-Georges-du-Rosay
Terrehault: présentation de la commune (IA72001094) Pays de la Loire, Sarthe, Terrehault
Ensemble d'édifices de la communauté de communes Maine 301 (IA72001310)

Oeuvres en rapport :

La traversée du canton de Bonnétable par la voie antique du Mans à Evreux, puis Grand Chemin mansais vers Rouen, puis route royale du Mans à Paris, puis R.N. 138 bis du Mans à Mortagne au Perche, actuellement R.D. 301. (IA72058594) Pays de la Loire, Sarthe, Briosne-lès-Sables, Eclopas, Bois d'Atilly (Le)

Auteur(s) du dossier : Julien Hardy

Copyright(s): (c) Région Pays de la Loire - Inventaire général; (c) Pays du Perche sarthois



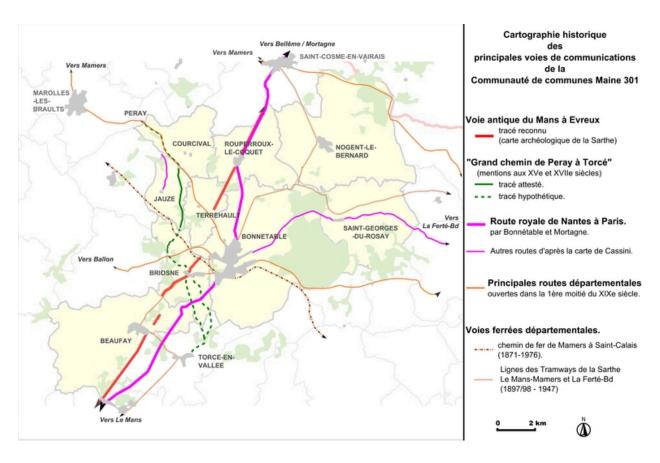
Carte de la Communauté de communes Maine 301.

IVR52_20117201197NUDA

Auteur de l'illustration : Julien Hardy Technique de relevé : reprise de fond ;

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



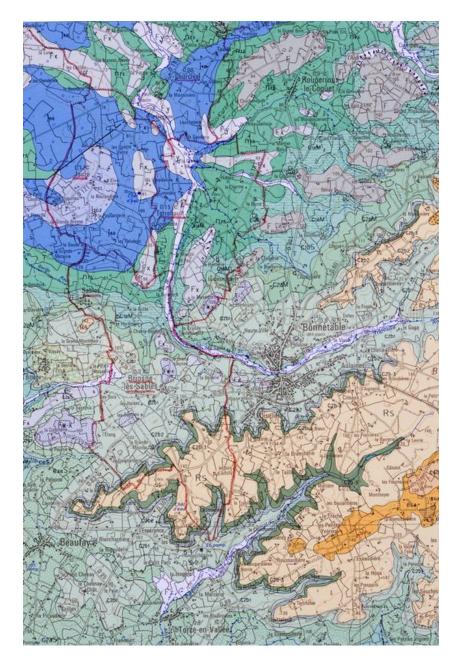
Carte historique des voies de communication.

IVR52_20117201196NUDA

Auteur de l'illustration : Julien Hardy Technique de relevé : reprise de fond ;

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Extrait de la carte géologique.

Référence du document reproduit :

• Extrait de la carte géologique n° 323, la Ferté-Bernard, "Carte géologique de la France" /à 1:50000. La Ferté-Bernard. N° 323. Red. P. Juignet et A. Lebert. Orléans : éditions du BRGM, 1987.

IVR52_20087201328NUCA

Auteur de l'illustration : François Lasa

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation